



ESPACE PUBLICITAIRE

<http://www.elmoudjahid.com/em/Nation/3147.html>

M. Gianni Cipriani, directeur de l'Office des études stratégiques de Rome : “Dans cette guerre de propagande, on oublie trop souvent la victime”

22-03-2008 à 22:32 [Propos recueillis par A. Z.](#)

Taille du texte:

M. Cipriani, vous venez de faire une communication fort intéressante, notamment sur le fait que c'est à la société civile de s'impliquer...

Effectivement, parce que, en ce qui me concerne, je considère que la guerre contre le terrorisme n'est pas seulement une affaire qui concerne l'armée ou la police, mais elle relève surtout d'un ensemble qui commence d'abord à l'école, où il faut sensibiliser les enfants, parce que ce sont eux qui sont le plus influençables et ce sont eux qui constituent un terrain de recrutement favorable. Il faut que la propagande change de camp,

Il faut inculquer aux enfants le fait que la vie est sacrée et que Dieu a interdit de tuer les être humains. Et pour cela, il n'y a pas seulement les enseignants qui doivent sensibiliser. Les grandes personnes, la société et même les médias se doivent d'avoir ce rôle.

Mais les médias dénoncent au quotidien. Ne pensez-vous pas qu'ils jouent déjà leur rôle ?

Justement. Vous les médias, votre action est souvent déviée, car comment expliquer que dans cette guerre sans nom, ce sont les victimes qui sont les premières oubliées. Lorsqu'il y a un attentat, tout le monde se dirige vers le kamikaze, sa famille, son parcours, son portrait... que sais-je ? Il devient le héros dont tout le monde parle. Mais personne ne s'occupe de la victime, des orphelins qu'elle a laissés par exemple, de la façon atroce dont elle est morte, des parents démunis, des souffrances des survivants... Donc, il faut parler un peu plus des victimes à mon avis et non pas glorifier et médiatiser un assassin. Il faut que les médias soient eux aussi sensibilisés sur ce sujet.

Que pensez-vous justement de la politique de réconciliation, prônée par le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika ?

Je vous dirai que c'est bien de se réconcilier, c'est une excellente chose, mais nous devons avant tout sauver la mémoire. C'est ça l'essentiel, parce que chaque mort, chaque victime laisse un message derrière lui. Un message qu'on doit prendre en compte et qu'il ne faut pas oublier. Je sais, ce ne sera pas facile, parce que chaque décennie, il y a une nouvelle génération, mais il faut cultiver cette mémoire. C'est un devoir national.